FEUILLETON NUMERO 343

LE COMTE de Monte-Cristo

PAR

Alexandre DUMAS

CINQUIÈME PARTIE

VIII

Le cimetière du Père-Lachaise

— Ah ! dit Morrel en retombant de toute la hauteur de son exaltation dans l'abîme de sa tristesse, ah ! vous jouez de moi : vous faites comme ces bonnes mères ou plutôt comme ces mères égoïstes qui calment avec des paroles mielleuses la douleur de l'enfant, parce que ses cris les fatiguent.

Non, mon ami, j'avais tort de vous dire de prendre garde ; non, ne craignez rien, j'enterrerai ma douleur avec tant de soin dans le plus profond de ma poitrine, je la rendrai si obscure, si secrète, que vous n'aurez plus même le souci d'y compatir.

Adieu ! mon ami ; adieu !

— Au contraire, dit le comte ; à partir de cette heure, Maximilien, tu vivras près de moi et avec moi, tu ne me quitteras plus, et dans huit jours nous aurons laissé derrière nous la France

— Et vous me dites toujours d'espérer ?

— Je te dis d'espérer, parce que je sais un moyen de te guérir.

— Comte, vous m'attristez davantage encore, s'il est possible. Vous ne voyez, comme résultat du coup qui me frappe, qu'une douleur banale, et vous croyez me consoler par un moyen banal, le voyage.

Et Morrel secoua la tête avec une dédaigneuse incrédulité.

— Que veux-tu que je te dise ? reprit Monte-Cristo.

J'ai foi dans mes promesses, laisse-moi faire l'expérience.

— Comte, vous prolongez mon agonie, voilà tout.

— Ainsi, dit le comte, faible cœur que tu es, tu n'as pas la force de donner à ton ami quelques jours pour l'épreuve qu'il tente !

Voyons, sais-tu de quoi le comte de Monte-Cristo est capable ?

— Sais-tu qu'il commande à bien des puissances terrestres ?

Sais-tu qu'il a assez de foi en Dieu pour obtenir des miracles de celui qui a dit qu'avec la foi l'homme pouvait soulever une montagne ?

Eh bien ! ce miracle que j'espère, attends-le, ou bien...

— Ou bien... répéta Morrel.

— Ou bien, prends-y garde, Morrel, je t'appellerai ingrat.

— Ayez pitié de moi, comte.

— J'ai tellement pitié de toi, Maximilien, écoute-moi, tellement pitié, que si je ne te guéris pas dans un mois, jour pour jour, heure pour heure, retiens bien mes paroles, Morrel, je te placerai moi-même en face de ces pistolets tout chargés et d'une coupe du plus sûr poison d'Italie, d'un poison plus sûr et plus prompt, crois-moi, que celui qui a tué Valentine.

Vous me le promettez ?

— Oui, car je suis homme, car moi aussi, comme je te l'ai dit, j'ai voulu mourir, et souvent même, depuis que le malheur s'est éloigné de moi, j'ai rêvé les délices de l'éternel sommeil.

— Oh ! bien sûr, vous me promettez cela, comte ? s'écria Maximilien enivré.

— Je ne te le promets pas, je te le jure, dit Monte-Cristo en étendant la main.

— Dans un mois, sur votre honneur, si je ne suis pas consolé, vous me laissez libre de ma vie, et, quelque chose que j'en fasse, vous ne m'appellerez pas ingrat ?

— Dans un mois, jour pour jour, Maximilien ; dans un mois, heure pour heure, et la date est sacrée. Maximilien : je ne sais pas si tu y as songé, nous sommes aujourd'hui le 5 septembre.

Il y a aujourd'hui dix ans que j'ai sauvé ton père qui voulait mourir.

Morrel saisit les mains du comte et les baisa, le comte le laissa faire, comme s'il comprenait que cette adoration lui était due.

— Dans un mois, continua Monte-Cristo, tu auras sur la table où nous serons assis l'un et l'autre, de bonnes armes et une [illegible] mort, mais en revanche, tu n'[illegible]omets d'attendre jusque là de vi[illegible]

— Oh ! é[illegible]our, s'écria Morrel, je vous le jure.

Monte Cri[illegible]attira le jeune homme sur son coe[illegible]t. l'y retint assez longtemps.

— Et maintenant, lui dit-il, à partir d'aujourd'hu[illegible] tu va venir demeurer chez moi, [illegible]rendras l'appartement d'Aydée, et [illegible]fille au moins sera remplacée par [illegible] fils.

— Hayde[illegible] dit Morrel, qu'est devenue Hayde[illegible]

— Elle est partie cette nuit.

— Pour [illegible]quitter ?

— Pour [illegible]ttendre...

Tiens-toi donc prêt à venir me rejoindre [illegible] des Champs Elysées, et fait mois[illegible]ortir d'ici sans qu'on me voie.

Maximilin baissa la tête et obéit comme un enfant ou comme un apôtre obéit.

IX

Le Partage

Dans ce hôtel de la rue St Germain des Prés, n'avait choisi pour sa mère et pour lui Albert de Morcerf, le premier étage, composé d'un petit appartement complet, était loué à un personnage mystérieux.

Ce personnage était un homme dont jamais le concierge lui même n'avait pu voir l'figure, soit qu'il entrât ou qu'il sortît, car l'hiver il s'enfonçait le menton dans une de ces cravates rouges comme en ont tous les cochers de bonne maison qui attendent leurs maîtres à la sortie des spectacles, et l'été il se mouchait toujours précisément au moment où il eût pu être aperçu en passant devant la loge.

Il faut dire que, contrairement à tous les usages reçus, cet habitant de l'hotel n'était épié par personne et que ce bruit qui courait que son incognito cachait un individu très haut placé, et ayant le bras long, avait fait respecter ses mystérieuses apparitions.

Ses visites étaient ordinairement fixes, quoique parfois elles en fussent avancées ou retardées ; mais presque toujours, hiver ou été, c'était vers quatre heures qu'il prenait possession de son appartement, dans lequel il ne passait jamais la nuit.

A trois heures et demie, l'hiver, le feu était allumé par la servante discrète qui avait l'intendance du petit appartement ; à trois heures et demie, l'été, des glaces étaient montées par la même servante.

A quatre heures, comme nous l'avons dit, le personnage mystérieux arrivait.

Vingt minutes après lui, une voiture s'arrêtait devant l'hotel ; une femme vêtue de noir ou de bleu foncé, mais toujours enveloppée d'un grand voile, en descendait, passait comme une ombre devant la loge, montait l'escalier sans que l'on entendît craquer une seule marche sous son pied.

Jamais il ne lui était arrivé qu'on lui demandât où elle allait.

Son visage, comme celui de l'inconnu, était donc parfaitement étranger aux deux gardiens de la porte, ces concierges modèles, les seuls peut-être, dans l'immense confrérie des portiers de la capitale, capables d'une pareille discrétion.

Il va sans dire qu'elle ne montait pas plus haut que le premier.

Elle grattait à une porte d'une façon particulière ; la porte s'ouvrait, puis se refermait hermétiquement, et tout était dit.

Pour quitter l'hotel, même manœuvre que pour y entrer.

L'inconnu sortait la première, toujours voilée, et remontait dans sa voiture, qui tantôt disparaissait par un bout de la rue, tantôt par l'autre ; puis, vingt minutes après, l'inconnu sortait à son tour, enfoncé dans sa cravate ou caché par son mouchoir, et disparaissait à son tour.

Le lendemain du jour où le comte de Monte Cristo avait été rendre visite à Danglars, jour de l'enterrement de Valentine, l'habitant mystérieux entra vers dix heures du matin, au lieu d'entrer, comme d'habitude, vers quatre heures de l'après-midi.

Presque aussitôt, et sans garder l'intervalle ordinaire, une voiture de place arriva, et la dame voilée monta rapidement l'escalier.

La porte s'ouvrit et se referma.

Mais, avant même que la porte ne fût remermée entièrement la dame s'était écriée.

(A suivre)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

VILLE DE ROUBAIX

RUE JOUFFROY

Pavage des Accotements

ADJUDICATION

Le devis s'élève à la somme de . . . 15,500 fr.
y compris celle de 875 f. 80 pour dépenses imprévues
Cautionnement à verser . . . . . 515 fr.

Le MAIRE de la VILLE de ROUBAIX donne avis que le **Mardi 31 Juillet 1906**, à 11 heures du matin, dans une des salles de l'Hôtel-de-Ville, il sera procédé à l'adjudication, au rabais sans fraction de franc et sur soumissions cachetées, des travaux de pavage des accotements de la rue Jouffroy conformément au projet adopté par le Conseil municipal, dans sa séance du 7 février 1906, et approuvé par M. le Préfet du Nord le 5 Juin courant.

LE GAZ A LA PORTÉE DE TOUS

La Cie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public comme cela se fait à Lille, des compteurs à **paiement préalable** pour la vente du Gaz au détail ; ces compteurs permettent d'obtenir, à tout instant, du Gaz au moyen d'une pièce de **dix centimes** (voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient **333 litres** de gaz, est comprise la location du branchement du compteur, de la tuyauterie et des appareils ; moyennant ce prix, le placement des compteurs et de la distribution du gaz se fera donc sans frais.

BON GÉNIE

Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CREDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe

1re COMMUNION

EN VERSANT :

5 fr. on a	50 fr. de marchandises et on paye	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 »	100 »	2 »	10 »
15 »	150 »	3 »	15 »
20 »	200 »	4 »	20 »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer etc., sont dispensés du versement DES CONDITIONS SPECIALES LEUR SONT ACCORDEES

Maisons de Vente :

S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 103.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

ASTHME

Oppression, Bronchite

SOULAGEMENT IMMÉDIAT & GUÉRISON CERTAINE PAR

la Poudre et les Cigarettes Escouflaire

Lire au Prospectus les Attestations Médicales

M. L. BRUNEAU, Pharm. de 1re Classe, 71, Rue Nationale, LILLE

ENVOIE GRATIS ET FRANCO

Une boîte d'essai avec Certificats de Guérisons

Se trouve dans toutes les Pharmacies de France

Margarine Ozil vient de fumer dernièrement que vous donne à vos salades. Depuis quelques jours Madame, c'est que j'emploie maintenant le excellent beurre, puis il [illegible] Auparavant avec de la [illegible] mauvais mélange de margarine. Rue du Bois, 13.

et dans les épiceries-sur-cour-sales.

AUX RENTIERS

Porteurs Rentes, obligations Villes, Crédit Foncier, actions et obligations de chemins de Fer et et grandes Sociétés industrielles peuvent augmenter considérablement leur revenu, tout en conservant propriété absolue des titres, des intérêts et de toutes chances de lots ou de remboursement.

Combinaison nouvelle créée par *Banque Centrale de Paris*, avenue de l'Opéra, 20, *Paris*.

VIN BIOTIQUE OZIL

(Bioc, vie)

le litre 3 fr. 50

Un vin de goût très agréable à base de viande fer quinquina, chaux etc., est le tonique le plus énergique connu. Il accroît la nutrition et la force de l'organisme dans tous ses éléments, et surtout en proportions bien pondérées. De plus, il est, de tous les médicaments de ce genre de beaucoup le MEILLEUR MARCHÉ.

RE CONSTITUE PAR

Phie de l'OZIL (Licencié de-science)

60, Rue ESQUERMOISE 60

LILLE

Cabinet de M. THELLIER

rue de Puébla, 89,

LILLE

(20 années d'existence).

Cessions de fonds de commerce

Achat et vente de propriétés ;

Locations ;

Liquidations amiables

Achat de nues propriétés à des conditions avantageuses ;

Prêts hypothécaires et autres sur signatures ;

Direction de tous procès sans en augmenter les frais ;

Etablissement de toute comptabilité.

Bureaux de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 h. du soir.

FRÈNOS insecticide OZIL

poudre à faire brûler

la Boîte de 30 : 1 fr.

PYRÈTHRINE insecticide OZIL

(poudre à insuffler)

1/2 Boîte : 0 fr. 75

Infaillibles pour détruire

MITES, PUCERONS, COUSINS, PUNAISES BLATTES, etc

Phie du D OZIL (Licencié de-science)

60 Rue ESQUERMOISE 60

(Ne pas confondre)

LILLE

VOIES URINAIRES

Un médecin spécialiste donne tous les jours et à toute heure, des Consultations gratuites sur les *Maladies secrètes* des deux sexes à la Pharmacie, 37, rue de l'Hôpital Saint-Roch, Lille et par corresp. Timb. p. rép. Médec et pharm. parlent flamand.

MAGASIN DES TROIS-HUIT

132 Rue Montmartre, PARIS

CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER A CIGARETTES & MONTRES

DES TROIS-HUIT

PARTI OUVRIER

CLÉMENT DELCLUZE

28, Rue de Fives, LILLE

Représentant pour le département du Nord

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

LILLE

Rue de Tournai, 32

HOTEL VICTOR DEPLANCK

CHAMBRES très CONFORTABLES

Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyageurs de Commerce.

MALGRÉ LA PRIME

prélevée au profit de la VERRERIE OUVRIÈRE sur la vente de la

Chicorée de l'Univers

MM. Dangleterre et Cie peuvent néanmoins fournir un produit réellement supérieur à un prix aussi économique que possible, d'autant mieux que leur fabrication réduite jusque-là à 600.000 kilos va monter à plus d'UN MILLION DE KILOS et diminuer proportionnellement leurs frais généraux d'une façon très notable.

Ces fabricants se trouvent ainsi dans meilleures conditions commerciales possibles ; vendant beaucoup, ils vendent bon marché et la combinaison donne satisfaction à tous, aussi bien à la Verrerie Ouvrière qui encaisse la prime, qu'aux Ménagères qui achètent à bon compte un produit fabriqué avec des racines de premier choix.

Que tous nos lecteurs, que tous nos amis que tous les travailleurs réclament donc la

Chicorée de l'Univers

dans toutes les bonnes Epiceries.

Les Epiciers et les Sociétés Coopératives peuvent demander les prix et échantillons à MM. DANGLETERRE et Cie fabricants à Carvin (P.-de-C.), ou au citoyen DAILLIET, 28, rue de Fives, Lille.

REPEUPLEMENT DES CHASSES

Chez M. CONCEDIEU, propriétaire à Vieil-Evreux (Eure)

Vente en gros et détail de Gibier de repeuplement : Lapins, Garennes, Lièvres, Faisandeaux, Perdrix grises et rouges, Biches, Cerfs, Chevreuils et tout gibier sauvage prisau filet. Vente bon marché à cause de nourriture. Garantit gibier sauvage et vivant. Rien de la Sarthe.

On peut livrer de suite par toutes quantités. Se faire inscrire à l'avance.

S'adresser au **Directeur-gérant de la Grande Lapinere de l'Eure. T. P. R.**

400 Lapereaux : 2000 Garennes, 1500 Perdrix grises : 2600 Faisandeaux et tout gibier sauvage pris au filet, bon à tuer et à livrer par toute quantité.

S'adresser à **Madame Léontine Lillot, propriétaire à St-Aubin du Vieil-Evreux (Eure). T.P. R.**